

Dans de gras pâturages

Article 4 de la série n° 5 de l'année 2026

L'école biblique de Dieu

Il existe de nombreuses institutions créées pour enseigner les choses de Dieu. L'école que fréquentaient les membres du peuple de Dieu dans les Écritures revêtait un caractère tout à fait différent. La méthode de Dieu consiste à utiliser les épreuves pour instruire les Siens. « *Il est bon pour moi que j'aie été affligé, afin que j'apprenne tes statuts* » (Psaume 119:71).

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

La manière humaine consiste souvent à enseigner les enseignements des Écritures comme le feraient des maîtres d'école, tandis que la façon de Dieu est de nous les faire réaliser au cours de notre vie quotidienne. Dans une certaine mesure, c'est là la différence entre l'enseignement théorique et l'enseignement pratique.

Les épreuves sont envoyées par Dieu et utilisées dans la vie des justes. « *Je sais, ô Éternel ! que tes jugements sont justice, et que c'est en fidélité que tu m'as affligé* » (verset 75). Elles sont une preuve de l'amour et de l'éducation de Dieu. Les personnes pieuses sont rarement épargnées par l'école de l'épreuve. La plupart de Ses disciples spirituellement mûrs sont devenus ce qu'ils sont parce qu'ils sont passés par cette école. Jacob, Joseph et Job en sont des exemples connus et très évidents, pour n'en citer que quelques-uns.

Au cours de ses quarante années passées à garder les troupeaux, Moïse a été préparé par Dieu à devenir Son serviteur pour faire sortir Israël d'Égypte. Jean-Baptiste et Paul ont tous deux été instruits, dans la solitude du désert, sur ce qu'ils devaient prêcher.

L'homme est par nature obstiné et animé d'un esprit de rébellion. La chair ne peut se soumettre à la volonté de Dieu (*). La souffrance a pour but de nous amener à cette soumission à Dieu, afin que nous revenions à Lui avec un cœur brisé et obéissant. « *Avant que je fusse affligé, j'errais ; mais maintenant je garde ta parole* » (Psaume 119:67).

(*) « *La pensée de la chair est la mort … parce que la pensée de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas* » (Romains 8:6-7).

Dieu ne prend aucun plaisir à la souffrance de Ses enfants, mais Il souffre avec eux. « *Dans toutes leurs dé-*

tresses, il a été en détresse » (Ésaïe 63, 9). C’est par la souffrance qu’Israël a d’abord appris à quitter l’Égypte, puis Babylone.

« *Il est bon pour moi que j’aie été affligé, afin que j’apprenne tes statuts* » (Psaume 119, 71). Cela peut paraître ironique pour un être humain, mais c’est la vérité pour tous ceux qui l’ont expérimenté. La bénédiction de l’épreuve n’est pas toujours reconnue sur le moment, mais elle est assurément ressentie rétrospectivement. On en ressort alors véritablement « plus riche d’une expérience ».